

---

## Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?

*Les dossiers SES de RCE – Sociologie*

---

### Introduction

*On définit souvent la démocratie en ayant recours à son étymologie. Ainsi, en rappelant les origines grecques de ce concept, on le divise en deux éléments : « demos » (le peuple) et « cratos » (le pouvoir). La démocratie serait par conséquent un régime dans lequel le peuple posséderait le pouvoir politique. Mais cela ne dit pas grand-chose de la manière dont il est supposé exercé ce pouvoir. En effet, il existe de nombreuses manières de s'engager en politique, en tant que citoyen, dans une démocratie. Par ailleurs, ces formes varient selon les formes que prennent les sociétés démocratiques. Si, dans les « gouvernements représentatifs »<sup>1</sup>, le vote est le mode privilégié de l'engagement politique, les individus ont à leur disposition une palette d'actions politiques bien plus large allant du militantisme à la consommation engagée, en passant par l'engagement associatif par exemple.*

*Cependant, ces prises de position et actions politiques menées par les citoyens ne doivent pas être considérées comme allant de soi. La « montée de l'abstention », objet d'une couverture médiatique importante, laisse à penser que le vote n'est plus une forme d'engagement satisfaisante pour certains individus. Pour l'économiste Mancur Olson, l'engagement politique est même paradoxal : pourquoi se mobiliser à notre échelle individuelle pour obtenir des biens collectifs dont on jouira indépendamment de notre participation à l'action ? Plus généralement, tous les citoyens ne sont pas également engagés quand il s'agit du fait politique. Dès lors quels sont les déterminants de l'action politique ? Qui s'engage et pourquoi ?*

*Parallèlement, l'apparition de nouvelles formes de mobilisation amène à poser la question du « comment ». Comment le répertoire d'action politique à destination des individus évolue-t-il aujourd'hui dans des démocraties représentatives fondées structurellement sur le vote ?*

*Concernant ce chapitre, on pourra plus généralement consulter le numéro 18 de Regards Croisés sur l'économie [« L'économie, au secours du politique ? »](#) (2016).*

---

<sup>1</sup> Manin, B. (1995). *Principes du gouvernement représentatif* (3e éd., 2019). Flammarion.

## Rappel des attentes du programme

- ✓ Comprendre que l'engagement politique prend des formes variées (vote, militantisme, engagement associatif, consommation engagée).
- ✓ Comprendre pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent (incitations sélectives, rétributions symboliques, structure des opportunités politiques).
- ✓ Comprendre que l'engagement politique dépend notamment de variables sociodémographiques (catégorie socioprofessionnelle, diplôme, âge et génération, sexe).
- ✓ Comprendre la diversité et les transformations des objets de l'action collective (conflits du travail, nouveaux enjeux de mobilisation, luttes minoritaires), des acteurs (partis politiques, syndicats, associations, groupements) et de leurs répertoires.

## Articles

### [Comment mobiliser les exclus du jeu politique ?, par Vincent PONS](#)

Dans cet entretien, Vincent Pons revient sur quelques éléments qui peuvent être mobilisés pour expliquer le manque d'engagement politique de certains citoyens. Il identifie alors différentes causes de l'abstention et suggère une analyse sociologique de ces « exclus du jeu politique ». Finalement, quelques propositions sont développées afin de réduire l'abstention et renforcer l'engagement politique des citoyens en démocratie.

*L'auteur : Vincent Pons est associate professor à la Harvard Business School mais aussi chercheur au National Bureau of Economic Research (NBER). Ses travaux portent principalement sur l'économie politique et l'économie du développement. Plus précisément, il travaille sur les enjeux de la démocratie représentative en prenant l'angle de la méfiance des citoyens envers leurs élus.*

**Pourquoi certains lobbies sont-ils plus puissants que d'autres ? L'analyse économique des groupes d'influence hétérogènes. , par Guillaume CHEIKBOSSIAN**

L'auteur propose une analyse économique des lobbys qui constituent une forme particulière d'engagement politique dans les sociétés démocratiques. Il donne alors plusieurs éléments permettant de mieux comprendre les dynamiques et comportements individuels des acteurs au sein de ces groupes d'influence et en fonction des caractéristiques de ces groupes.

*L'auteur : Guillaume Cheikbossian est professeur d'économie à l'Université de Montpellier et chercheur associé à la Toulouse School of Economics. On lui doit plusieurs publications dans le domaine de la théorie des jeux appliquées mais aussi un certain nombre de travaux d'économie politique sur les groupes d'intérêt et les enjeux de l'action collective.*

## Encadrés

**Comment les dirigeants politiques peuvent-ils renforcer leur crédibilité ?, par Antoine IMBERTI**

Le rejet des dirigeants politiques est l'un des facteurs du désengagement politique. Cet encadré revient sur l'enjeu de la crédibilité des acteurs politiques vis-à-vis de leurs électeurs et suggère des pistes pour la renforcer (règles, autorités indépendantes etc.)

**Comment les électeurs décident-ils ? Les approches sociologiques du vote., par Flavien GANTER**

Dans une démocratie représentative où l'on élit des dirigeants à qui l'on délègue son pouvoir politique, l'engagement passe principalement, mais non exclusivement, par le vote. L'auteur revient ici brièvement sur les références classiques de la sociologie du vote et donne ainsi des éléments de compréhension des déterminants de l'engagement politique.

**Les comportements politiques : continuité ou opposition entre les générations ?, par Marion NAVARRO**

En reprenant les différentes définitions de la notion de génération, cet article questionne l'existence d'un éventuel effet âge et/ou d'un effet génération sur l'engagement politique. Il revient par ailleurs sur le rôle et l'importance de la transmission des pratiques politiques entre les générations.

Pour aller plus loin

[La banalisation de l'alternance dans la vie politique française au début du XXIe siècle :  
expression d'une maturité démocratique ou rejet de l'offre politique ?, par Mathias](#)

[BERNARD](#)

Dans cet article, l'auteur explique que l'insatisfaction de l'électorat face aux grands partis de gouvernement provoque un « émiettement du paysage politique ». L'engagement politique prend alors la forme d'un vote contestataire qui n'est que le symptôme d'une crise de la représentation et, donc, des formes traditionnelles d'engagement politique.

*L'auteur : Mathias Bernard est un historien spécialiste de l'histoire politique de la France contemporaine. Ses travaux portent sur la construction sociale du politique, l'histoire des droites et l'histoire des contestations politiques.*